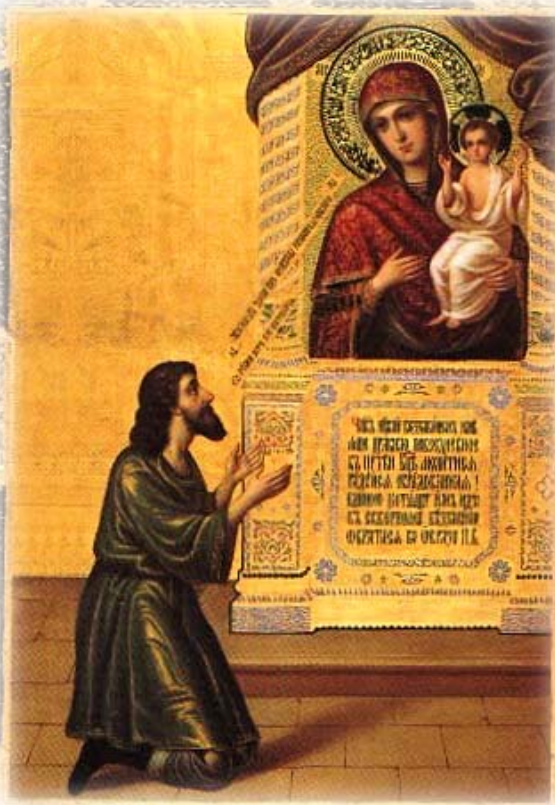


## Pardonne-nous nos offenses



### Rien qu'un regard !

Confiez-vous à moi qui suis votre Mère, la Mère de l'amour, de la miséricorde et du pardon. Il vous suffira d'un regard de repentir pour recevoir le baiser d'amour (SD 15 mars 1968).

Marie, à San Damiano, présente le pardon comme un baiser d'amour du Ciel.

Lorsque nous demandons pardon au Seigneur, c'est un baiser d'amour que nous recevons.

Saint Pierre, après avoir renié Jésus, a reçu ce baiser d'amour et de pardon dans ce passage bien connu de l'Évangile :

La **troisième** fois que Jésus se manifesta aux disciples, une fois ressuscité d'entre les morts, après qu'ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre :

"Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?" Il lui répondit : "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime." Jésus lui dit : Fais paître mes agneaux."

Il lui dit à nouveau, **une deuxième** fois : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?" - "Oui, Seigneur, lui dit-il, tu sais que je t'aime." Jésus lui dit : "Fais paître mes brebis."

Il lui dit pour **la troisième** fois : "Simon, fils de Jean,

m'aimes-tu ?" Pierre fut peiné de ce qu'il lui eût dit pour la **troisième** fois : "M'aimes-tu», et il lui dit : "Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime." Jésus lui dit : "Fais paître mes brebis" (Jn 21, 14-17).

### La demande que nous faisons dans le « Notre Père » : « Pardonne-nous », est-elle passée dans nos vies ?

Les hommes sont tellement contents d'eux, se justifient tellement de leurs agissements, qu'ils croient ne pas pécher, et par conséquent ignorent le pardon. Pour beaucoup, la notion même de péché est hypothétique. Pour demander pardon, il faut reconnaître son péché : *Fais retour à ta conscience, interroge-la ... Retournez, frères, à l'intérieur et en tout ce que vous faites, regardez le Témoin, Dieu, nous écrit St. Augustin (ep. Jo. 8,9).*

La contrition est la **première** étape de notre progression dans le Pardon : *Seigneur, tu sais tout* dit saint Pierre (cf. p 6 Rechercher le hamets ?).

La **deuxième** étape est d'avancer vers le sacrement de la réconciliation. Mais on constate une désaffection pour ce sacrement. Il est assez net de voir que, si tout le monde se presse à la communion, nos confessionnaux restent vides, quand ils n'ont pas été clairement supprimés! Les orthodoxes, à ce titre, nous donnent une leçon (voir encadré sur l'histoire de ce Sacrement, p 3). Moins les prêtres confessent, plus les sites de « confession » se remplissent : les journaux, les « courriers du cœur » ; sur les ondes ; la télévision ; les forums internet ; les cabinets de psychiatres, de psychologues ; sans parler des coiffeurs... Retrouver le chemin de ce sacrement est synonyme de paix de l'âme et du cœur :

*Demandez pardon, dit la Madone, demandez pitié et miséricorde. Vous serez pardonnés et vous aurez la paix du coeur* (SD 1<sup>er</sup> novembre 1968).

Un **troisième** point à développer, non des moindres, serait celui de l'ecclésiologie du pardon, de sa transformation en grâces pour l'Église et le monde.

Ce n'est pas pour rien que Jésus demande à Pierre s'il l'aime par **trois fois** et nous aimerions baliser notre réflexion à partir de ces trois demandes.

*Les trois questions et les trois confessions de Pierre symbolisent le pardon accordé par Dieu, suite à son triple reniement. Trois fois Pierre a renié le Christ, trois fois il lui affirme son amour, son attachement* (p. O. Bader 2007). C'est de là que s'est maintenu l'usage de la triple renonciation au péché demandée à ceux qui demandent à recevoir le baptême (Théophile d'Antioche).



## Première étape du repentant

Mon oncle, qui était protestant, me disait volontiers : « Moi, je n'ai pas besoin de me confesser, je me confesse directement à Dieu ». Beaucoup de nos contemporains raisonnent ainsi. Cette position est partagée par les musulmans et les juifs qui croient que Dieu pardonne mais rejettent le pardon donné par la médiation d'un homme: *Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul*, s'écrièrent les scribes. Ce à quoi Jésus répliqua : *Quel est le plus facile, de dire au paralytique: Tes péchés sont remis ; ou de dire : Lève-toi, prends ton grabat et marche ? Eh bien, pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre, je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton grabat et va-t'en chez toi* (Mc 2, 7). Les chrétiens professent donc que Jésus, qui est Dieu, est le maître du Pardon.

La **contrition parfaite** telle que nous l'enseigne le catéchisme permet à l'âme d'être pardonnée : *Quand elle provient de l'amour de Dieu aimé plus que tout, la contrition est appelée "parfaite" (contrition de charité). Une telle contrition remet les fautes vénielles; elle obtient aussi le pardon des péchés mortels, si elle comporte la ferme résolution de recourir dès que possible à la confession sacramentelle* (Cc. Trente: DS 1677).

L'amour de Dieu est au centre du pardon. C'est l'idée qui prévaut aussi dans cette citation d'une grande figure du soufisme du IX<sup>e</sup> s. Rabia al Adawiyya : « O Dieu, si je t'adore à cause de la peur de l'enfer, alors brûle moi en enfer, si je t'adore pour obtenir le paradis, alors ne me le donne pas. Mais si je t'adore pour toi-même alors ne me tiens pas éloigné de ton éternelle beauté<sup>2</sup> ». Ceci pour montrer que le chrétien n'a pas le monopole de l'élan mystique. Mais à l'opposé de ce per-

fectionnisme issu de l'Islam, la tradition chrétienne, admet que notre amour puisse être imparfait et se réfugie dans l'espérance de la miséricorde qui transforme tout : *Voici Pierre qui avait reçu le corps et le sang de Jésus-Christ, et à qui cependant (après qu'il l'eût renié), la grâce du repentir est accordée. Les faiblesses des saints ont été écrites pour nous apprendre que si nous venons à tomber par défaut de vigilance, nous devons nous rappeler leur exemple, et mettre toute notre espérance dans la miséricorde de Dieu* (Theophyle d'Antioche dans Catena Aurea de St Thomas d'Aquin).

La contrition parfaite est gage de pardon, notamment dans les situations extrêmes, comme le dit Marie :

*Sous les bombardements, sous les ruines, ceux qui ont demandé pardon sont entrés au Ciel directement ! Il n'y a plus de purgatoire pour ces âmes-là* (SD 23 février 1968).

A San Damiano, Elle nous demande de tout espérer, mais de rentrer en nous-même pour un vrai repentir :

*Jetez-vous aux pieds de Jésus crucifié. Demandez pardon de tout votre cœur, demandez-le afin qu'il ait miséricorde* (SD 15 mars 1968).

**C'est à vous de vous repentir, c'est à vous de demander miséricorde.** Préparez votre cœur, préparez votre âme (SD 29 octobre 1968).

*Allez aux pieds de Jésus dans le très Saint Sacrement et demandez pardon. Faites un examen de conscience et réfléchissez où en est votre conscience* (SD 29 mars 1968).

Marie insiste particulièrement auprès des jeunes qui sont souvent dans l'ignorance, qui ne connaissent ni Jésus, ni Marie :

*Jeunesse, jeunesse, élevez les yeux vers le Ciel, tandis qu'il en est encore temps, votre Maman Céleste vous appelle, pour vous donner le baiser du pardon et de l'amour. Je vous appelle tous, nuit et jour, en ce Lieu ; ici est le salut, ici c'est l'amour, ici c'est le pardon, ici ce sont les conversions, car j'appelle mes enfants pour leur donner tout ce qu'ils désirent* (SD 7 mars 1969).

Ce message soulèverait deux objections :

- Le pardon ne serait-il qu'à San Damiano ?
- Marie est-elle habilitée à conférer le pardon ?

### a/ Le Lieu

Souvent lorsque Marie parle de son Lieu, il faut surtout le comprendre comme un Lieu spirituel. Dans ce Lieu, il y a le Jardin de Paradis, qui est une **icône de son Cœur Immaculé**. C'est dans ce Cœur que se trouvent « le salut, l'amour, le pardon et les conversions ».

Le cardinal de Bérulle (XVII<sup>e</sup> s) aura pour Marie ces belles paroles qui, tirées d'une méditation du Cantique des Cantiques, nous fait respirer le parfum du Jardin de Paradis:

*« Elle est en terre un Ciel vivant, destinée à porter un Soleil vivant, Elle est en la terre un Sanctuaire que Dieu remplit de merveilles et dans lequel il veut prendre son repos et, d'une façon nouvelle, Elle est un nouveau Paradis »* (Bérulle, *La vie de Jésus*, Ed Cerf p. 89). Le Cœur de Marie est le Lieu du Pardon parce que le maître du pardon s'y trouve.

# Petite histoire du sacrement de pénitence

**Jésus a donné aux apôtres la mission de pardonner** les péchés par le pouvoir de l'Esprit Saint : *les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez* (Jn 20, 22).

Cette mission de l'Église réactualise ce que Jésus avait déjà fait par sa souffrance et par sa mort *en versant son sang pour la rémission des péchés* (Matt 26, 28) Il y a un lien étroit entre la Passion de Jésus et le sacrement du pardon par l'Église, car Jésus est lui-même pardon et réconciliation et son Église est en quelque sorte le Christ continué et visible.



Le premier sacrement de la rémission des péchés **est le baptême** qui remet le péché originel et les péchés personnels des adultes. *Que chacun se fasse baptiser pour la rémission de ses péchés* (Ac 2, 37-38). Le baptême est unique, alors qu'en est-il pour les péchés commis après le baptême ? Au cours de l'histoire, l'Église a été conduite à donner des **formes diverses à ce sacrement de réconciliation**.

**Dès 150** (Hermas) on se pose la question : l'Église, peut-elle, au nom de Jésus, renouveler son pardon ?

**Lors des grandes persécutions (250)** les cas d'apostasie et de repentance sont nombreux : il faut les réintégrer (St Cyprien) et leur offrir la réconciliation à nouveau pour qu'il tiennent dans l'adversité grâce à l'Eucharistie.

**Dans l'antiquité chrétienne**, le sacrement est donné, après aveux publics des fautes, sous forme de pénitence publique. Celle-ci s'applique aux fautes graves et comporte une longue pénitence qui exprime la conversion et s'achève par la réintégration dans la communauté pour la fête de Pâques. Mais parfois cette longue pénitence peut être maintenue jusqu'à la mort du repentant. Au début, seuls les évêques peuvent donner l'absolution, mais toujours au nom de toute l'Église qui réintègre le pécheur dans la communion, de sorte que, du temps de St Augustin, il y en avait plusieurs centaines rien qu'entre Carthage et l'Atlantique. Ensuite le pouvoir en a été confié aux prêtres par délégation épiscopale expresse, ce qui est toujours la règle dans l'Église Catholique.

## b/ Marie et le pardon

Comment Marie peut-elle dire qu'elle nous donne le baiser du pardon alors que c'est Jésus qui pardonne ? Écoutons les précieuses paroles de Jean Paul II à ce sujet : *Je vous invite aussi à vous tourner avec moi vers le Cœur Immaculé de Marie, Mère de Jésus, en qui «s'est effectuée la réconciliation de Dieu avec l'humanité... s'est achevée l'œuvre de la réconciliation, parce qu'elle a reçu de Dieu la plénitude de la grâce en vertu du sacri-*

**Au VII<sup>e</sup> s.** apparaît une nouvelle forme de pénitence d'origine monastique : pénitence privée, secrète et renouvelable. Prenant sa source chez les moines du désert, elle est introduite en Europe grâce au mouvement monastique irlandais. L'absolution n'est donnée qu'après l'accomplissement de la pénitence, souvent assez longue. Sous Charlemagne, nouvelle tentative d'imposer la pénitence publique, mais sans succès.

**En 1215** le IV<sup>e</sup> Concile de Latran en formalise le rituel : L'absolution est donnée au moment de la confession et la pénitence à accomplir est sérieusement allégée.

**Le Concile de Trente (1542)** en confirme l'obligation annuelle, en lien avec la communion obligatoire pour Pâques. Il précise la théologie de ce sacrement, dans la ligne de St Thomas en opposition aux protestants qui méconnaissent et nient que le don en serait donné à l'Église. C'est toute la notion de sacrement qui est reformulée, en tant que manière pour l'Église de réaliser le don et le pouvoir qu'elle a reçu. C'est pour elle le prolongement des paroles de Jésus et l'accomplissement de la promesse de l'action de l'Esprit Saint en elle : *Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* (Jn 14, 26).

**A partir du XVI-XVII<sup>e</sup> s.** la confession fréquente, confession de dévotion, est recommandée comme moyen de **progression spirituelle**. On met l'accent sur la contrition des péchés.

**A la suite du Concile Vatican II**, un nouveau rituel du sacrement de pénitence, qui devient sacrement de Réconciliation, a pour but de mettre en valeur l'aspect ecclésial du sacrement et de donner sa place à la Parole de Dieu. Il introduit la possibilité de célébrations pénitentielles mais la confession individuelle et personnelle des péchés reste la règle.

**En général, les Protestants** (non Anglicans) n'admettent que deux sacrements : le Baptême et la Cène. Ce sont les sacrements que la théologie nomme « immédiats », dans ce sens que le Christ en aurait déjà posé les règles (*Faites ceci en mémoire de moi... Baptisez les nations au nom du Père...*). Par opposition on nomme sacrement « médiats », ceux que l'Église a établi progressivement dans sa Tradition, dans sa fonction qui est la sienne de devoir expliquer et mettre en pratique la parole de Dieu.

**Les Orthodoxes** imposent la confession avant chaque communion dominicale ; il s'agit d'une confession individuelle qui se déroule souvent au milieu de la liturgie Eucharistique et elle en est raccourcie d'autant (quelques secondes par pénitent), mais peut être reprise en dehors.

*fice rédempteur du Christ». En vérité, Marie est devenue, par sa maternité divine, «l'alliée de Dieu» dans l'œuvre de la réconciliation* (Reconc. et Paenitentia 35).

C'est dans cet éclairage qu'il faut écouter les paroles de Marie :

*Votre Maman vous attend, c'est moi qui vous donnerai le baiser d'amour, du pardon, le baiser de la réconciliation. Ayez foi et vous serez sauvés* (23 février 1968).

## Deuxième étape : la progression spirituelle avec le sacrement de Réconciliation

Le fils prodigue, dans son ardent désir de conversion, de retour dans les bras de son père et de pardon, représente ceux qui ressentent au fond de leur conscience la **nostalgie d'une réconciliation à tous les niveaux et sans réserve**, et qui sont intimement persuadés qu'elle n'est possible que si elle découle d'une réconciliation première et fondamentale, celle qui, de l'éloignement où il se trouve, **amène l'homme à l'amitié filiale avec Dieu** (Reconciliatio et Paenitentia 6).

**Ce sacrement rétablit l'amitié avec Dieu.** La deuxième demande de Jésus à Pierre : « m'aimes-tu » sous entend que la première réponse ne suffisait pas. Cette répétition, dans le langage sémitique, est comme un superlatif, un appel au dépassement. La réponse de Pierre est tout aussi décevante qu'à la première demande, car si Jésus lui demande s'il **l'aime d'amour** (agapein : ἀγαπαφ), Pierre répond qu'il l'aime, **mais seulement d'amitié** (philein : φιλω). Jésus s'en contente quand même puisqu'il lui confirme la charge de ses brebis. Nous n'avons pas à critiquer Pierre car sa réponse est la même que la nôtre. Nos pauvres forces humaines sont peu de chose face à la grandeur de la Miséricorde et de l'amour divin et notre engagement n'en est jamais à la hauteur. C'est de cette Miséricorde que jaillissent les paroles de Jésus : *En vérité je vous le dis : tout ce que vous lierez sur la terre sera tenu au Ciel pour lié, et tout ce que vous délierez sur la terre sera tenu au Ciel pour délié* (Math. 18, 18).

En effet La Confession a été instituée par Jésus Christ. Un jour que ses apôtres après la Résurrection, étaient réunis, il souffla sur eux en disant ; « Recevez le Saint Esprit, **les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez**, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez (Jn 20, 22) ». Ailleurs saint Augustin explique le passage de la Résurrection de Lazare : en donnant aux apôtres le soin de délier Lazare qu'il venait de ressusciter, Jésus montrait par là **que les prêtres ont reçu le pouvoir de délier** (Cat. du Concile de Trente Ch 22).

Le Concile de Trente affirme que la confession est indispensable pour la vie spirituelle, que la fréquence minimum d'une fois par an est obligatoire, qu'elle seule peut remettre les péchés dits « mortels » (Voir en encadré un historique du sacrement de Réconciliation, p 3).

Rétablir l'amitié avec Dieu, nous donner la paix dans le cœur, voici ce que Marie veut pour nous :

*Même si vous êtes des pécheurs, même si vous avez fait les plus grands des maux, si vous êtes dans le repentir, je vous embrasse, et mon Fils Jésus vous donne son pardon, vous donne l'absolution, vous donne l'amour, vous donne la paix dans le cœur et se donne lui-même à vous. Que voulez-vous de plus mes enfants ?* (SD 30 août 1968).



## Troisième étape : L'Église est le grand sacrement de Réconciliation.

Jésus lui dit une **troisième fois** : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Jésus demande à Pierre pour la troisième fois s'il l'aime, à son triple renoncement correspond une triple confession. Il faut que sa langue devienne l'organe de son amour comme elle l'a été de sa crainte, et que le témoignage de sa parole soit aussi explicite en présence de la vie qu'il l'a été devant la mort qui le menaçait (S. Augustin. Traité 123 sur S. Jean).

Autrement dit, face à la peur de la croix, il a d'abord renié.

Face au Ressuscité, vainqueur de la mort par la Vie, Pierre confesse trois fois sa foi. La troisième fois, Jésus ne demande plus « M'aimes-tu d'amour ? », mais, voyant que Pierre ne peut aller plus loin, il lui dit seulement « M'aimes-tu d'amitié ? ». Et si Pierre est « peiné », c'est parce qu'il est bien conscient de sa petitesse, des limites de ses capacités. Malgré cela, Jésus confirme son choix pour en faire le premier des apôtres, le pasteur de son Église. Encore plus ; il lui annonce par quelle mort il devra glorifier Dieu, car *c'est un honneur et une gloire de souffrir pour Jésus-Christ* (S. J. Chrysostome).

Après avoir renié Jésus-Christ, il l'aima de tout son cœur, et, sous l'impulsion de cet amour parfait il souffrira la mort pour celui pour qui, par une précipitation coupable, il avait promis de sacrifier sa vie. **Il fallait d'abord, en effet, que Jésus-Christ souffrît la mort pour le salut de Pierre avant que Pierre donnât sa vie pour la foi de Jésus-Christ qu'il annonçait** (S. Augustin. Traité 123 sur S. Jean.).

Mais revenons à notre sacrement de réconciliation ; voici ce qu'explique Jean Paul II :

La satisfaction est l'acte final qui couronne le signe sacramentel de la Pénitence. Dans certains pays, ce que le pénitent pardonné et absous accepte d'accomplir après avoir reçu l'absolution, s'appelle précisément pénitence. Quel est le sens de cette satisfaction dont on s'acquitte, ou de cette pénitence que l'on accomplit ? Ce n'est assurément pas le prix que l'on paye pour le péché absous et pour le pardon acquis: **aucun prix humain n'est à la hauteur de ce qui est obtenu, fruit du sang très précieux du Christ.** Les actes de la satisfaction sont l'indice de choses importantes: ils sont le signe de l'engagement personnel que le chrétien a pris devant Dieu, dans le sacrement, de commencer une **existence nouvelle** ; ces actes de la satisfaction incluent l'idée que le pécheur pardonné est capable d'unir sa propre mortification corporelle et spirituelle, voulue ou au moins acceptée, à la Passion de Jésus qui lui a obtenu le pardon. (...)

Cette réconciliation avec Dieu a pour ainsi dire comme conséquence **d'autres réconciliations**, qui portent remède à autant de ruptures causées par le péché: le pénitent pardonné se réconcilie avec lui-même dans les profondeurs de son être, où il retrouve sa vérité intérieure; il se réconcilie avec ses frères, agressés et lésés par lui en quelque sorte; il se réconcilie avec l'Église; **il se réconcilie avec toute la création**. La prise de conscience de tout cela fait naître chez le pénitent, au terme de la célébration, un sentiment de gratitude envers Dieu pour le don de la miséricorde qu'il a reçu. C'est à cette action de grâce que l'Église l'invite (Reconciliatio et Paenitentia n°31).

N'est-ce pas ce qu'exprime Marie dans ces termes ? :

*Je voudrais toute la jeunesse près de moi pour chanter les louanges d'amour, pour demander pardon et pour rentrer dans la gloire du saint paradis* (SD 16 juillet 1968).

Et Marie indique aussi que notre demande de pardon a une puissance de solidarité avec l'humanité entière :

*Mes petits enfants, demandez pardon, demandez pardon pour tout votre passé. Demandez aussi pardon pour ceux qui ne demandent pas pardon, pour ceux qui m'insultent, pour ceux qui vous tournent en dérision... Je suis venue pour vous sauver !* (SD 1<sup>er</sup> novembre 1968).

### La messe, autre cœur à cœur du Pardon

Le matin de la rencontre de Tibériade, nous l'avons vu, la triple demande de Jésus à Pierre se fait de plus en plus proche de ce que Pierre peut exprimer et promettre. Jésus descend au niveau de notre nature pour se faire proche parmi les proches.

La messe est le lieu par excellence où Jésus vient pour se mettre à notre portée. A la messe nous voyons Dieu. C'est lui qui descend vers nous. Au cœur de la messe, Jésus pardonne.

En effet, la liturgie ordinaire de la messe invite le fidèle à professer, demander et recevoir le pardon à **sept reprises**:

1/ au Confiteor (*Je confesse... que j'ai péché*) ;

2/ au Kyrie (*prend pitié*) ;

3/ au Gloria (*Toi qui enlèves le péché du monde, prend pitié de nous*) ;

4/ au Credo (*Je crois à la rémission des péchés*) ;

5/ au Pater (*Pardonne nous...*) ;

6/ à l'Agnus Dei (*Agneau de Dieu... prend pitié de nous*) ;

7/ au Domine non sum dignus (*...dis seulement une parole et je serai guéri*).

Par ailleurs l'Église enseigne que le simple fait de communier au corps du Christ efface les péchés.

*Le Corps du Christ que nous recevons dans la communion est "livré pour nous", et le Sang que nous buvons, est "versé pour la multitude en rémission des péchés". C'est pourquoi l'Eucharistie ne peut pas nous unir au Christ sans nous purifier en même temps des péchés commis et nous préserver des péchés futurs. L'Eucharistie fortifie la charité qui, dans la vie quotidienne, tend à s'affaiblir; et cette charité vivifiée efface les péchés véniels* (Cc. Trente: DS 1638) (CEC n° 1394).

Recevoir Jésus dans l'Eucharistie est si précieux, c'est notre force, notre trésor :

*Mais vous, demandez pardon de tout votre cœur*, nous dit Marie à San Damiano. *Prosternez vous au pied de l'autel*



Le retour du Fils prodigue - Murillo 1618-1682

*quand vous allez recevoir Jésus* (SD 23 août 1968).

*Je veux que tous les cœurs de mes petits enfants brûlent d'amour pour Jésus dans le très Saint Sacrement. Jésus pardonne à tous, Jésus aime tous les hommes et il les veut tous sauvés* (SD 30 août 1968).

*Vous aussi les jeunes, réunissez-vous tous autour du Banquet Eucharistique, recevez Jésus dans votre cœur. Jésus pardonnera tous vos péchés et embrasera son cœur d'amour pour vous. Jésus est tout amour et tout miséricorde* (SD 4 avril 1969).

C'est au cœur de la célébration de l'Eucharistie que nous pouvons en plénitude, nous unir à Jésus, à ses souffrances, et mettre nos pénitences dans son cœur et dans le cœur de Marie, pour contribuer avec l'Église, avec toute la Cour Céleste au salut du monde, à sa réconciliation avec Dieu.

*L'Église a la mission d'annoncer cette réconciliation et d'en être le sacrement dans le monde. Sacrement, c'est-à-dire signe et instrument de réconciliation. Elle l'est avant tout par son existence même de communauté réconciliée, qui témoigne dans le monde de l'œuvre du Christ et la représente* (Reconc. et Paenitentia 11).

L'Esprit Saint souffle continuellement dans l'Église de Pierre. Le pardon et la réconciliation prennent divers aspects pour attirer notre regard vers Dieu. Mais nous sommes pécheurs et retombons dans le péché. De la même manière que **le Père Éternel** s'élançait vers le fils prodigue, Il nous attend, **vient au devant de nous**, et comble nos lacunes de pardon en nous inondant de sa Miséricorde.

Et les hommes, malgré cela, ne cessent de s'éloigner de Dieu. **Avec leurs lois désordonnées, ils font trembler les cieux et la terre :**

*Si vous ne priez pas, si vous ne demandez pas pardon, que de châtiments vont venir ! C'est à vous de les diminuer, c'est à vous de les éloigner, c'est à vous de demander pardon* (SD 7 mars 1969).

Dans le souffle de Pâques, rendons grâce à Dieu de nous avoir donné cette belle **Fête de la Miséricorde** par les mains de Jean Paul II.

**C'est un signe des temps**, car de la Miséricorde surgit tout ce pardon dont notre monde a besoin. ■

Jean Romain Fabrikant

## Courrier des lecteurs : l'ouragan

Dans le dernier Bulletin, le n° 37, l'article concernant la communion sur les lèvres a suscité de nombreuses

réactions, tant orales qu'écrites.

Nous les résumons.

- Certains d'entre vous restent sur une position favorable à la communion dans la main, estimant que leur attitude de respect pour l'Eucharistie ne peut être mise en cause.
- D'autres estiment que c'est aux évêques de se prononcer et que dans la mesure où ils ont assumé ce changement, ce n'est plus notre affaire.
- Certains enfin estiment que ce débat est un peu d'arrière garde et que l'Église a d'autres soucis autrement plus importants !

En effet, on a l'impression que l'Église traverse une sorte d'ouragan, que le saint Père se fait « fusiller » par tous les médias dès qu'il ouvre la bouche : discours de Ratisbonne ; affaire de la communion dans la main ; affaire de la levée des excommunications ; propos sur le préservatif. Pendant ce temps on tue des chrétiens et des prêtres en Orient et au Moyen Orient, dans l'indifférence quasi totale, on emprisonne des prêtres et des évêques en Chine (Cf. p 7).

Ne nous étonnons pas. Le temps du carême est un temps de rencontre avec le Seigneur, mais aussi un moment de rencontre avec le démon (Mat 4, 1-3).



Simone Martini 1312

Et nous savons que les *forces de mort ne l'emporteront pas* sur l'Église (Mat 16, 18). Face à cette « orchestration » le Seigneur nous a laissé le conseil de prier et de jeûner.

La polémique n'apporte rien. Seule compte notre conscience. A l'occasion des fêtes de Pâques et de la Miséricorde, entrons en adoration et que notre geste de communion soit un geste d'adoration. ■ SDM

## Du Premier au Nouveau testament : Rechercher le Hamets ?

La Pâque juive ou **Pessah** se célèbre après une longue et minutieuse préparation. Le juif pratiquant est amené à laver toute la vaisselle qui servira pour Pessah sous la supervision des rabbins. Par là on veut éliminer ce qu'on appelle le **Hamets** c'est-à-dire toutes les poussières ou impuretés qui pourraient contenir du ferment. Car durant les sept jours de Pessah : *On ne mangera pas avec la victime de pain fermenté ; tu mangeras avec elle des azymes- un pain de misères- car c'est en toute hâte que tu as quitté le pays d'Égypte. Ainsi tu te souviendras tous les jours de ta vie du jour où tu sortis du pays d'Égypte. On ne verra pas chez toi de levain...* (Dt 16, 3-4).

Dans la dernière nuit avant la Pâque, on procède à la recherche du **Hamets** dans toute la maison, à la **lumière d'une bougie**. Le **Hamets** trouvé doit être brûlé le lendemain matin.

Le levain est le symbole de l'orgueil, de la présomption qui s'enfle et de l'instinct du mal : la moindre trace de fermentation rend la pâte inutilisable sur l'autel du Seigneur. Extirper le levain de sa maison, c'est aussi penser à la nécessité de l'enlever de son cœur. Pour cela il faut s'aider de la **lampe de la conscience symbolisée par la bougie** :

*Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes. Car notre Pâque, le Christ, a été immolée. Ainsi donc, célébrons la fête, non pas avec du vieux levain de malice et de méchanceté, mais avec des azymes de pureté et de vérité* (1 Cor 5, 7-8).

La liturgie de la Pâque juive et la liturgie de l'Eucharistie qui est aussi faite de pain sans levain, comportent d'étonnantes similitudes.

Ce mode préparatoire n'est pas sans rappeler la nécessité d'une préparation de l'âme lorsqu'on s'approche de l'Eucharistie. En cette année saint Paul, ses fortes paroles sont bonnes à rappeler :

*Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que*

*vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Ainsi donc, **quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il ne discerne le Corps. Si nous nous examinons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés...*** (1Cor 2, 26-31).

On rapprochera de cette exigence les paroles dites en secret par le célébrant avant la communion : *Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.*

De même, les fidèles sont appelés à ne pas communier à la légère, à explorer leur conscience pour demander pardon et être purifiés. Si Marie à San Damiano insiste tant sur ce point, c'est qu'il s'agit d'un véritable problème pour nos chrétiens d'aujourd'hui :

**Faites un bon examen de conscience allez vous confesser et faites une bonne confession et communion. Mettez vous en état de grâce et restez en état de grâce** (SD 13 mai 1970).



Bediqat hamets ou recherche du levain

Le XXXIIIe Rassemblement International des Jeunes et de la Famille à San Damiano se déroulera les 2 et 3 mai prochains. Soyons-y nombreux !

*Nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant* 1 Tim 4, 10

## Chine : Mgr Jia Zhiguo une nouvelle fois arrêté

ROME, Mardi 31 mars 2009 (ZENIT.org) - En Chine, dans le Hebei, Mgr Jia Zhiguo a, une nouvelle fois, été arrêté par la Sécurité publique, rapporte aujourd'hui Églises d'Asie (EDA), l'agence des Missions étrangères de Paris (MEP).

Agé de 74 ans, Mgr Julius Jia est une personnalité marquante de l'Église catholique dans le Hebei. Il est familier de ce type d'interpellations à répétition par la police ou les Affaires religieuses de la province : depuis janvier 2004, il a ainsi été « soustrait à l'attention de ses fidèles » plus d'une dizaine de fois, la dernière remontant à la période des Jeux olympiques de l'été dernier.

Cette fois-ci, il semble que l'interpellation de Mgr Jia soit liée à son action pour faire avancer la réconciliation dans le diocèse dont il a la charge depuis la publication, en juin 2007, de la lettre du pape Benoît XVI aux catholiques chinois. Dans cette lettre, le pape appelait à l'unité de l'Église en Chine.

C'est ainsi que, dans les derniers mois de l'année 2008, Mgr Paul Jiang Taoran, évêque « officiel » du diocèse de Shijiazhuang, avait demandé au pape sa légitimation en tant qu'évêque - ce qui lui a été accordé par Benoît XVI. Mgr Paul Jiang avait été consacré à l'épiscopat sans mandat pontifical le 21 mai 1989 et administrait depuis cette date le diocèse de Shijiazhuang, qui recoupe les frontières du diocèse « clandestin » de Zhengding. En bonne administration de l'Église, un même diocèse ne peut compter deux ordinaires. Mgr Paul Jiang a donc

accepté de considérer Mgr Julius Jia comme l'ordinaire du diocèse, lui-même prenant le titre d'évêque auxiliaire. Selon diverses sources, les deux évêques se seraient rencontrés à plusieurs reprises ces derniers temps et auraient commencé à discuter d'un plan d'action pastorale commun.

Pour les autorités chinoises, l'unité de l'Église ainsi acquise n'est pas acceptable. Les Affaires religieuses considèrent que la réconciliation qui s'est faite est due à « des ingérences extérieures » dans les affaires internes de l'Église en Chine et que l'unité de l'Église en Chine ne peut se faire que selon les instructions et sous la direction du gouvernement chinois. Consulté sur ce plan, Mgr Julius Jia a insisté pour dire que seul le pape avait autorité pour nommer les évêques - d'où son arrestation le 30 mars pour « une session de travail » avec les autorités.

Toujours selon les mêmes sources catholiques, Mgr Julius Jia a récemment déclaré que les 150 000 catholiques du diocèse de Zhengding et lui-même continueront à se montrer fidèles à l'appel du pape pour qu'advienne l'unité entre les communautés « officielles » et « clandestines », **même si la fidélité à cet appel devait se traduire par de nouvelles persécutions et des peines de prison supplémentaires.** Selon le témoignage d'un proche de l'évêque, Mgr Julius Jia, qui s'attendait à être interpellé par la Sécurité publique, **s'est dit prêt « à la prison et au sacrifice pour le bien de l'Église du Christ, du diocèse de Zhengding, de ses prêtres et de ses catholiques. »** ■

© Les dépêches d'Églises d'Asie peuvent être reproduites, intégralement comme partiellement, à la seule condition de citer la source.

Tandis que les médias et les occidentaux crient haro sur le pape à propos du préservatif, à cause d'une parole qui va certainement sauver l'Afrique ; tandis qu'ils le traitent même de criminel et seraient prêts à le jeter en prison ; **des évêques et des chrétiens sont là-bas, en Chine prêts à la prison et au martyre pour rester en union avec notre pape Benoît XVI.**

Souvenons-nous que la Vierge est venue à San Damiano un 16 octobre 1964, au moment même où la première bombe atomique chinoise explosait. Souvenons-nous que le premier satellite chinois a été lancé un 16 octobre, et que le premier vol spatial chinois habité, était aussi un 16 octobre...

La Chine est chère au cœur de Marie et l'empreinte de Marie est dans le cœur des chrétiens de Chine. Ils seront naturellement au centre des prières des fidèles de San Damiano.

*Priez pour le Saint Père afin qu'il soit fort  
pour se lancer dans le monde,  
pour dire la vérité et annoncer  
clairement mes paroles de Mère  
pour sauver le monde entier*

(SD août 1968)

**C'est pourquoi nous confions  
le saint Père et la Chine  
à vos intentions de prières.**





- 1 *Mes petits enfants, Je suis ici au milieu de vous, glorieuse et triomphante, pour vous embrasser tous et pour vous étreindre sur mon cœur. Je suis ici avec tous les Anges et les Saints du Ciel, **Je vous couvre de mon manteau et répands des grâces en abondance.***
- 2 *Soyez sereins, Mes petits enfants, toujours avec Jésus dans le cœur. Jésus est le Roi des rois, et il vous rend heureux sur cette terre et au Ciel. C'est si bon de vivre avec Jésus, parce qu'il vous donne toujours la paix, l'amour et Il vous donne aussi la grâce et l'abandon pour porter la Croix avec Lui.*
- 3 *Près de Lui, vous aurez toujours les joies, car c'est Lui qui permet les élans d'amour de votre cœur. Jésus est miséricordieux, Jésus est juge et Il aime tous les hommes, mais Il veut que Sa volonté soit faite, ici, sur la terre, pour Le rejoindre et être heureux là-haut !*
- 4 *Mes petits enfants, aujourd'hui c'est une grande fête au Ciel pour Moi... Il y a tant de musique et de chants, tant d'amour et d'affection, tout autour de Moi comme une couronne de Rosaire.*
- 5 *Je suis la Reine et la Mère de tous, du Ciel et de la terre. Vous aussi, enfants d'ici-bas, réunissez-vous avec des prières et des chants pour remercier votre Maman du Ciel du grand don qu'elle vous fait d'être toujours au milieu de vous, pour vous consoler, vous aimer et vous apporter tant de joie et de paix. Priez, priez avec les Anges et les Saints, tous unis en un seul cœur, avec grande joie et amour, pour remercier votre Maman du Ciel, du grand don qu'Elle vous fait, jour après jour, nuit après nuit, toujours au milieu de vous avec tant d'allégresse et d'amour<sup>1</sup>.*
- 6 ***Ici est mon lieu privilégié<sup>2</sup>!** Je viens toujours vous consoler et vous aimer. Chantez, chantez, mes petits enfants, en ce jour qui m'est consacré, dans la joie et l'amour avec Jésus. **Tous unis avec Jésus et votre Maman du Ciel ! Je suis Reine, Je suis Mère, Je suis dispensatrice des grâces, Corédemptrice pour tous mes enfants d'ici-bas que j'aime tant et de qui je veux tant être aimée. Venez, venez, mes fils, dans mes bras, repentis et avec beaucoup d'amour. Je vous donne le baiser du pardon... Tous sauvés, là-haut avec Moi ! Séchez vos larmes et soyez toujours dans la joie, toujours en compagnie de votre Maman du Ciel qui aime tant ses enfants d'ici-bas.***
- 7 *Aimez-vous, aimez-vous Mes enfants, donnez le **baiser du pardon** et vous serez toujours pardonnés de Jésus<sup>3</sup>, qui est Roi et Juge, qui pardonne tout et qui est tout amour... Il suffit de vous jeter à ses pieds, repentis. Moi, Je vous attends toujours, pour demander pardon et pitié au Père Éternel. **Demandez pitié et pardon et vous serez pardonnés. Toujours unis, mes petits enfants, toujours unis dans la Paix ! Près de Moi vous trouverez tout, parce que Je vous donne tout avec beaucoup d'amour.***

Figliuoli miei, sono qui in mezzo a voi gloriosa e trionfante per abbracciarvi tutti e per stringervi tutti al mio seno. Sono qua con tutti gli Angeli e i Santi del Cielo che vi copro con il mio manto e spargo grazie in abbondanza.

State sereni, figliuoli, sempre con Gesù nel cuore. Gesù è il Re dei re e vi fa felici su questa terra e in Cielo. È tanto bello vivere con Gesù perché vi dà sempre la pace, l'amore e vi dà la grazia e la rassegnazione di portare la Croce con Lui.

Accanto a Lui avrete sempre le gioie perché Lui dà i palpiti di amore a vostro cuore. Gesù è misericordioso, Gesù è giudice e ama tutti ma vuole che si faccia la Sua volontà qui in terra per andarLo a godere lassù.

Figliuoli miei, oggi in Cielo fanno una grande festa per Me... ! Ci sono tanti canti e suoni, tanto amore, tanto affetto, tutto attorno a Me come la corona del Rosario.

Io sono la Regina e la Madre di tutti, del Cielo e della terra. Anche voi, figli di quaggiù, riunitevi con preghiere e canti per ringraziare la vostra Mamma del Cielo del grande dono che vi dà : di essere sempre in mezzo a voi a consolarvi, ad amarvi e portarvi tanta gioia e pace. Pregate, pregate con gli Angeli e i Santi, tutti uniti in un cuor solo, con tanta gioia e amore per ringraziare la vostra Mamma del Cielo del gran dono che vi dà giorno per giorno, notte per notte, sempre in mezzo a voi con grande giubilo e amore.

Questo è il luogo a Me predilette ! Vengo sempre a consolarvi ed amarvi. Cantate, cantate figliuoli miei, questo è il giorno a Me dedicato di gioia, di trionfo e di amore con Gesù. Tutti uniti con Gesù e con la vostra Mamma del Cielo ! Io sono Regina e sono Madre, sono dispensatrice di grazie, corredemptrice di tutti i miei figli di quaggiù, che tanto amo e tante voglio essere amata ! Venite, venite figli miei tra le mie braccia pentiti e con tante amore. Io vi do il bacio del perdono... Tutti salvi con Me lassù ! Non più pianti ma sempre gioia e sempre in compagnia della Mamma di lassù che tanto ama i figli di quaggiù !

Amatevi, amatevi figli miei, date il bacio del perdono e sarete sempre perdonati da Gesù Re e Giudice che tutto perdona e è tutto amore... ! Basta che corriate pentiti ai suoi piedi. Io vi attendo sempre per chiedere perdono e pietà all'Eterno Padre. Chiedete pietà del perdono che vi darà. Sempre uniti, figliuoli miei, sempre uniti nella pace ! Accanto a Me tutto troverete poiché tutto vi dono con tanto amore !

1 Le thème de la louange à Marie pour être venue parmi nous, est repris en maintes occasions, mêlant la joie des pèlerins et l'allégresse des habitants du Ciel, comme si les deux familles n'en faisaient qu'une.

2 Son *lieu privilégié* est un thème repris au paragraphe n°12. La notion de « lieux privilégiés » du contact, du dialogue avec le Ciel est une notion biblique qui se retrouve à tous les chapitres du Premier et du Nouveau Testament. Le Catéchisme de l'Église Catholique parle de « lieux privilégiés » que sont le temple, l'église, la pa-

roisse, les lieux de prières (CEC n° 584, 1074, 2226, 2691, 2696). Les textes de Jean Paul II étendent cette notion à la famille chrétienne, la vie fraternelle, l'Eucharistie dominicale, l'Église visible qui est dans le monde etc. Il y a donc beaucoup de ces « lieux privilégiés » dans l'Église, ils sont tous en lien avec une réalité spirituelle ; celle de la rencontre avec le Seigneur. La Madone dit (n° 12) qu'en ce lieu elle donne beaucoup de grâces. On dira facilement : pourquoi là et pas ailleurs ? Pourquoi là plus qu'ailleurs ? Jésus aussi a choisi des lieux privilégiés : le désert, la

montagne de la Transfiguration, le Calvaire. Si Dieu s'est choisi un peuple privilégié en Abraham « pour que par lui toutes les nations soient bénies » (Gen 22, 18). Marie, pour notre temps, s'est choisi un « lieu privilégié » : ce « Jardin de Paradis » de San Damiano, comme outil de Salut pour les hommes de bonne volonté qui veulent bien écouter ses paroles.

3 Le Ciel nous pardonne si nous pardonnons : *Pardonne nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*



8 *Aujourd'hui est un grand jour d'harmonie, de chants et de mélodies. Chantez toujours et pardonnez toujours<sup>4</sup>, car avec le pardon on va au Ciel ! Préparez-vous, mes enfants, repentis aux pieds de Jésus, car auprès de Lui, Je suis là, pour répandre les grâces ici-bas. Soyez unis<sup>5</sup> en prière, pour attendre ce grand jour. Je convertirai, Je sauverai et Je libérerai tant de mes enfants d'ici-bas. Priez avec foi et avec patience... Je ferai tout si vous faites et si vous écoutez l'invitation de la Maman de là-haut<sup>6</sup>.*

9 *Je suis la Reine du Ciel, Je suis la Mère de la terre et de mes enfants d'ici-bas! Toujours avec amour, toujours avec patience, toujours pardonner et toujours accueillir<sup>7</sup>!*

10 *Un regard de repentir et vous serez sauvés, sous le Manteau de votre Maman Céleste. Je suis Avocate, Dispensatrice et Corédemptrice de mes enfants d'ici-bas. Réunissez-vous avec amour et toujours avec courage pour me recevoir et m'embrasser<sup>8</sup>.*

11 *Lorsque Je donnerai cette grande lumière, quel amour et quelle joie auront mes enfants qui auront cru. Je les veux tous, mais repentis ! Le pardon sera accordé s'ils m'ont toujours aimée avec amour et fidélité. Priez et chantez pour les fils d'ici-bas, pour ceux qui ne me connaissent pas et pour ceux qui ne m'aiment pas<sup>9</sup>. Ils sont tous mes enfants, puisque que mon Fils Jésus a répandu tant de sang pour les sauver tous.*

12 *Soyez sereins, en paix et en harmonie, toujours avec Jésus et avec Marie. Priez beaucoup, que vienne vite ce jour que vous désirez, où vous comprendrez tout ce que le Père Éternel m'a donné pour venir au milieu de mes enfants d'ici-bas. En ce lieu J'ai donné tant de grâces; J'ai sauvé tant d'âmes et toujours Je sauverai tous ceux qui recourent à Moi<sup>10</sup>.*

Questo é un grande giorno di armonia con grandi canti e melodia ! Sempre cantate e sempre perdonate che con il perdono si va lassù ! Preparatevi, figli miei, pentiti ai piedi di Gesù che accanto a Lui ci sono Io che spargo grazie quaggiù. State uniti in preghiera per aspettare quel grande giorno ! Converterò, salverò e libererò tanti figli di quaggiù ! Pregate con fede e con pazienza... tutto farò se voi farete e ascolterete l'invito della Mamma di lassù !

Io sono la Regina del Cielo, Io sono la Madre della terra e dei miei figli di quaggiù ! Sempre con amore, sempre con pazienza, sempre perdonare e sempre accogliere !

Uno sguardo di pentimento... e tutti salvi sotto il Manto della vostra Mamma di lassù ! Io sono avvocat, dispensatrice e corredemptrice dei miei figli di quaggiù ! Riunitevi con amore e sempre con coraggio per ricevermi ed abbracciarmi !

Quando darò quella grande luce che amore e che gioia avranno i miei figli che hanno creduto ! Ma pentiti Io voglio tutti ! Il perdono sarà dato se mi avranno sempre amato con amore e fedeltà ! Pregate e cantate per i figli di quaggiù, per quelli che non mi conoscono e per quelli che non mi amano ! Sono tutti miei figli poiché mio Figlio Gesù ha sparso tanto sangue per salvarli tutti !

State sereni in pace e in armonia sempre con Gesù e con Maria ! Pregate tanto che venga presto quel giorno da voi desiderato che comprenderete tutto quello che l'Eterno Padre mi ha donato per venire tra i miei figli di quaggiù ! In questo luogo tante grazie ho donato, tante anime ho salvato e sempre salverò tutti quelli che a Me ricorrono.

<sup>4</sup> Le pardon et la joie vont ensemble : le vrai pardon s'accompagne toujours de joie. **La joie est un premier critère du vrai pardon.**

<sup>5</sup> Marie associe souvent le thème de l'unité avec celui du pardon (n° 7, 8,10, 13, 14, 15). L'unité entre nous : ce qui fait souvent les divisions parmi les hommes est l'absence de pardon, entre individus et entre nations ou races. **L'unité est un des fruits du pardon** (cité 11 fois).

<sup>6</sup> *Lassù, quaggiù...* expressions suremployées dans ce message, signifiant : ici-bas et là-haut (le Ciel) ; ce ballet poétique entre le Ciel et la terre (10 fois *lassù*, 13 fois *quaggiù*) est intentionnel. Toujours les messages nous situent dans une problématique de fins dernières. Les hommes s'étourdissent dans les biens du monde et négligent les aspirations fondamentales de l'âme.

<sup>7</sup> *Amour, patience, pardon et accueil.* Cette énumération pourrait en irriter certains, trouvant la rhétorique du Ciel peu originale. Ces vertus ont-elles un lien ? Sainte Catherine de Sienne nous montre que le lien est sur la croix, lors des paroles de pardon de Jésus : *Notre Seigneur nous enseigne encore à prier Dieu pour ceux qui nous persécutent, comme il l'a fait lui-même. Lorsque les Juifs le crucifiaient, il disait : " Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. " Voyez cet*

*ardent amour qu'il a pour nous, voyez cette patience qui couvre de confusion ceux qui s'aiment eux-mêmes. Ils montrent qu'ils marchent sans lumière, et qu'ils n'ont pas lu le glorieux livre de Jésus-Christ. Que celui qui l'a lu supporte donc les défauts du prochain avec compassion et charité fraternelle* (Lettres de Ste Cath. de Sienne CCCXI *De la crainte et de l'amour de Dieu. Au nom de Jésus crucifié et de la douce Marie*). En résumé : il faut l'amour pour animer notre patience qui aide au pardon pour déboucher sur l'accueil et la charité ; le pardon procède de l'amour et procure l'amour ; il vient de l'amour pour revenir à l'amour. **Ici, la troisième conséquence du pardon est l'accueil.**

<sup>8</sup> Faut-il du Courage pour recevoir Marie, pour l'embrasser ? Certes, si cela est dans le secret, il suffit d'avoir le courage de se dépouiller, le courage de la transparence. Mais si c'est en public ? Il faut avoir du courage pour affronter les critiques et les sarcasmes de ce monde qui ne croit plus en rien. Ne pas rougir de Jésus et de Marie car *au jour du jugement, Jésus rougira de ceux qui auront rougi de lui pendant leur vie* (Lc 9,26).

<sup>9</sup> Cette phrase pourrait sembler énigmatique : On s'attend bien à ce que Marie demande de prier pour tous ces hommes qui ignorent la foi. Mais à quoi sert de



chanter pour eux ? En quoi le chant pourrait il être utile à l'évangélisation ? Lors de l'organisation des premiers Rassemblements de jeunes à San Damiano, Rosa avait insisté pour qu'il y ait des chants, de la musique, des instruments autour du Jardin de Paradis. Le message est de 1968, le premier Rassemblement International, de 1977. Nous sommes au début de l'influence des mouvements charismatiques dans l'Église. Par la suite se développeront les cellules d'évangélisation dans la rue, puis plus tard les premières JMJ. On peut constater qu'un formidable élan d'évangélisation s'est déroulé sous nos yeux depuis une quarantaine d'années, par le moyen du chant et de la musique. En quelque sorte, ce message a été prophétique.

<sup>10</sup> *Dieu le Saint-Esprit a communiqué à Marie, sa fidèle épouse, ses dons ineffables, et il l'a choisie pour la dispensatrice de tout ce qu'il possède ; en sorte qu'elle distribue à qui elle veut, autant qu'elle veut, comme elle veut et quand elle veut, tous ses dons et ses grâces ; et il ne se donne aucun don céleste aux hommes qu'il ne passe par ses mains virginales* (St L-M G. de Monfort *Traité de la Dévotion à la sainte Vierge*).

*Je donnerai tant de lumière à vos coeurs pour les enflammer tous d'amour pour Jésus. Chantez, chantez l'allégresse de ce jour, de ma glorieuse Assomption où Je suis allé embrasser à nouveau mon Fils Jésus. J'ai été tant fêtée... tout le temps dans la joie, avec les chants et la musique pour me remercier ! Je suis au Ciel... Je suis assise près du Fils pour L'aimer tellement et Le remercier de la grâce qu'Il m'a donnée. Le Père Eternel m'a accueillie avec tant d'amour et Il m'a donné tant de force à donner à Mes enfants d'ici-bas.*

13 *Mes apôtres, mes consacrés, **restez unis** sous mon manteau. Je donnerai la force... Je donnerai la science pour sauver mes enfants d'ici-bas. Pas d'orgueil, pas de vanité, mais vous ne devez avoir qu'amour et humilité et avoir pitié de tant d'âmes. Tous viendront à vos pieds pour demander pardon au nom de mon Fils. Vous, embrassez-les tous avec douceur et donnez-leur le baiser de l'amour<sup>11</sup>. Bénissez au Nom du Père et du Fils. L'Esprit Saint veille sur tous. Tout près de vous c'est Moi qui vous tiens serrés, serrés. Soyez toujours petits et pauvres, mes fils de prédilection, car vous recevrez tant de richesse, là-haut, de votre Maman qui vous aime tant.*

14 *Je suis La Reine des Apôtres, JE SUIS LA MERE DE L'EGLISE et Je vous appelle si souvent pour vous donner beaucoup de grâces, de force et de secours pour sauver tous les enfants de la terre. Si vous êtes saints, mes fils de prédilection, tous parcourront la voie où vous allez pour sauver tant d'âmes ! Toujours prêts à accepter n'importe quel sacrifice que Jésus veut vous présenter... toujours prêts à aimer... **toujours prêts à pardonner**... toujours unis avec Jésus. Toujours unis à votre Maman du Ciel pour me louer et m'aimer sur la terre et au Ciel.*

15 *Priez, priez beaucoup, mes fils de prédilection, sauvez tous mes enfants de la terre : Eux sauvés, vous sauvés et **tous unis là-haut**. Je viendrai bientôt en grand triomphe, Je réveillerai tous les coeurs, Je pardonnerai à tous ceux qui demandent, qui espèrent et qui aiment. Priez, priez... que vienne vite ce jour tant désiré, pour vous libérer de ces chaînes qui vous donnent tant de tourment, pour vous porter tous à Jésus.*

16 *Que ce soit un jour de prière, de paix et d'harmonie... tout pardon près de Moi et de Jésus !*

17 *Vive Jésus, Vive Marie, votre Maman toujours près... Je suis toujours à coté de vous, pour répandre les grâces et tant de faveurs !*

18 *Je vous bénis et J'étends mon manteau pour vous couvrir tous... pour vous sauver tous... et vous porter tous là-haut ! Tout passe ici-bas, mais l'éternité jamais... là où Je vous attends avec tant d'amour. Au revoir, au revoir, arrivederci domani ancor<sup>12</sup> !*



Darò tanta luce ai vostri cuori per infiammarli tutti d'amore per Gesù ! Cantate, cantate l'allegria di questo giorno della mia gloriosa Assunzione per andare a riabbracciare Mio Figlio Gesù. Tanta festa mi hanno fatto ! Sempre in allegria con canti e suoni per ringraziarmi ! Sono in Cielo... sono seduta accanto al Figlio per amarlo tanto, tanto della grazia che mi ha donato. L'Eterno Padre mi ha accolta con tanto amore e mi ha dato tanta potenza da dare a tutti i miei figli di quaggiù !

Miei Apostoli, miei consacrati, state uniti sotto il mio manto ! Darò potenza.. darò scienza per salvare i miei figli di quaggiù ! Non orgoglio, non superbia, ma solo amore e umiltà dovete dare e abbiate pietà di tante anime ! Tutti ricorrono ai vostri piedi per chiedere perdono in nome di mio Figlio ! Voi con dolcezza abbracciate tutti e date loro il bacio dell'amore. Benedite in nome del Padre e del Figlio. Lo Spirito Santo veglia su tutti. Accanto a voi ci sono io che vi tengo stretti, stretti. Siate sempre piccoli e poveri, figli miei prediletti, poiché tanta ricchezza avrete lassù dalla vostra Mamma che tanto vi ama.

Io sono la Regina degli Apostoli, IO SONO LA MADRE DELLA CHIESA e tanto vi chiamo per darvi tante grazie, tanta potenza e tante aiuto per salvare tutti i figli di quaggiù. Se sarete santi voi, figli miei predilette, tutti correranno per la via dove andate a salvare tante anime ! Sempre pronti ad accettare qualunque sacrificio che Gesù vuol donare... sempre pronti ad amare... sempre pronti a perdonare... sempre uniti con Gesù ! Sempre uniti alla vostra Mamma del Cielo per lodarmi ed amarmi in terra e lassù !

Pregate, pregate tanto, figli miei prediletti... salvate tutti i figli di quaggiù. Slavi loro, salvi voi tutti uniti lassù. Verrò presto con grande trionfo, risveglierò tutti i cuori, perdonerò a tutti quelli che chiedono, che sperano e che amano. Pregate, pregate.. che arriverà presto quel giorno desiderato, per liberarvi da quel legame che tanto vi dà pena, per portarvi tutti a Gesù !

Sia un giorno di preghiera, di pace e di armonia... tutto perdono accanto a Me e a Gesù !

Viva Gesù, viva Maria vostra Mamma sempre vicino... Accanto a voi sempre sono per spargere grazie e tanti doni !

Vi benedico e allargo il mio Manto per coprirvi tutti... per salvarvi tutti... e portarvi tutti lassù ! Tutto passa quaggiù ma l'Eternità mai... dove vi attendo con tante amore. Arrivederci, arrivederci, arrivederci domani ancor !

Traduction critique :  
San Damiano Media

<sup>11</sup> Dans ce texte Marie assimile le pardon de Jésus dans le sacrement de réconciliation comme un baiser d'amour reçu par l'âme pénitente. On trouve cette même notion dans des livres de spiritualité classique : La véritable contrition et l'humiliation du coeur produisent l'espérance du pardon, calment la conscience troublée, réparent la grâce perdue, protègent l'homme contre la colère à venir; et c'est alors que se rapprochent et se réconcilient dans un saint baiser Dieu

et l'âme pénitente (L'Imitation de Jésus-Christ Livre III 52). Tandis que Le Pape reprend cette même idée : L'accusation est vraiment le geste du fils prodigue, qui revient vers son Père et qui est accueilli par lui avec un **baiser de paix**; c'est un geste de loyauté et de courage; c'est un geste de remise de soi-même, au-delà du péché, à la miséricorde qui **pardonne**. On com-

prend alors pourquoi l'accusation des fautes doit être ordinairement individuelle et non collective (Jean-Paul II Reconciliatio et Paenitentia Chap.II - Le sacrement de la pénitence et de la réconciliation).

<sup>12</sup> Issu d'un refrain italien chanté traditionnellement à San Damiano: l'Arrivederci : Domani ancor semble être la contraction d'une expression italienne fréquente : Domani ancor di piu ; demain encore plus !



# Sainte Gemma Galgani

12 mars 1878 – 11 avril 1903

Béatifiée le 14 mai 1933 - Canonisée le 3 mai 1944

Les vies de Gemma et de Rosa Quattrini sont d'un parallélisme étonnant : Toutes deux miraculées et guéries instantanément, puis toutes deux sur la croix ; toutes deux rejetées par la société et les clercs ; toutes deux à l'origine d'une œuvre qu'elles ne verront pas de leur vivant.

Comme d'habitude, nous mettons en note les paroles de Marie que nous évoquent tel et tel trait de la vie de Gemma.

En 1868, Henri Galgani épouse Aurélie Landi. Les jeunes époux vivent aux environs de Lucques à borgo Nuovo sur la Paroisse de Camigliano, en Italie. Le 12 mars 1878 naît Gemma, dès le lendemain elle est baptisée. Cinquième de huit enfants, quatre frères aînés la précèdent. Un prêtre, ami de la famille remarque la signification mystérieuse de ce nom : *Les gemmes (perles précieuses) sont dans le Paradis. Votre petite fille sera aussi, une gemme de Paradis !*

## Un caractère franc

Quelques semaines après cette heureuse naissance, au mois d'avril, les époux Galgani arrivent à Lucques et s'y installent définitivement. Ils y ouvrent une pharmacie plus importante afin d'assurer aux enfants une éducation sérieuse, selon les goûts de la famille. À Lucques, il y a une demi-pension tenue par les demoiselles Vallini que, dès l'âge de deux ans, Gemma et son frère Eugène fréquentent régulièrement. *Jamais on ne la voit pleurer ou se quereller ; sa physionomie respire toujours une paix souriante... A cinq ans, elle lit l'office de la Sainte Vierge et celui des morts avec autant de facilité qu'une grande personne.* Un jour, on la surprend dans sa chambre, agenouillée, les mains jointes, devant un tableau représentant le Cœur de Marie. L'oncle, qui contemple la scène, en est frappé et discrètement la questionne : *Que fais-tu là ?* Et la jeune enfant répond : *Je dis l'Ave Maria, mais, laisse-moi prier !*

## Le livre de mes péchés

Plus tard, le père Germain, confesseur de Gemma, lui demande d'écrire son autobiographie, ce qu'elle fait sous forme de lettres successives en un cahier de 93 pages, qu'elle appelle « *le livre de mes péchés* ». Elle y raconte avec sa simplicité coutumière et sa vivacité, les diverses étapes de sa vie (nous utiliserons ses notes le plus possible dans ce texte).

## Le désir du Ciel

*Ce dont je me souviens en premier, c'est que ma maman, alors que j'étais encore petite, avait l'habitude de me prendre dans ses bras, me serrant contre elle, et elle me répétait en pleurant : J'ai tant prié Jésus de me donner une fille ; il m'a exaucée,*

*c'est vrai, mais un peu tard ! Maintenant, je suis malade, je vais mourir, et il me faudra bientôt te quitter. En effet, depuis cinq ans une lente tuberculose la consume : Oh ! Si je pouvais t'emmener avec moi ! Viendrais-tu ? Je ne comprenais pas tellement et je pleurais en voyant pleurer maman. Et où irions-nous ? Lui demandai-je. « Au Paradis, avec Jésus et les Anges... » Ce fut maman qui commença, peu à peu, à me faire désirer le Paradis.*

Au mois de mai 1885, Gemma reçoit le sacrement de Confirmation en l'Église saint Michel à Lucques : *J'écoutais de mon mieux la sainte messe et je priais pour maman, lorsqu'une voix me dit soudain au cœur : Veux-tu me la donner ta maman ? – Oui, répondis-je, à la condition que vous me preniez aussi. Non, reprit la voix, donne-moi volontiers ta maman ; je la conduirai au Ciel. Toi, tu dois rester avec ton père. Il me fallait bien accepter !*

*Je ne quittais jamais maman. A la fin, mon père qui craignait de me voir mourir de douleur avant elle, m'en sépara pour me faire conduire chez un oncle, loin de Lucques... Quelle douleur !... Plus tard, on m'a fait savoir que ma mère était morte le 17 septembre de cette année. Lorsque j'appris la triste nouvelle, j'ai crié : « Maman est au Paradis !... Pourquoi pleurer ? Maman a tant souffert : elle ne souffre plus ! »*

## Assoiffée d'Amour

*Quand j'étais petite, maman me faisait voir le crucifix et me disait que Jésus est mort sur la Croix pour les hommes ; puis, plus tard, je l'ai entendu redire par les maîtresses, mais je ne comprenais rien. C'est alors que j'ai senti naître en mon âme un grand désir de connaître, en détail, toute la vie de Jésus et sa Passion. Je fais donc part de ce désir à ma maîtresse et chaque jour, elle m'explique quelque chose... Un soir, à une heure tardive, alors qu'elle me parle du crucifiement, du couronnement d'épines et de tous les tourments de Jésus, elle m'en fait une peinture si vive que, saisie d'une douleur intense, je suis prise subitement d'une forte fièvre qui m'oblige à garder le lit toute la journée suivante. A partir de ce moment-là, la maîtresse arrête toutes ses explications.*

L'abbé Volpi qui deviendra son confesseur et son guide, prend enfin une décision favorable et autorise Gemma à s'approcher de la Table Sainte. Elle est comblée de joie et écrit : *Tu n'apartiens plus à la terre ; Jésus t'attend avec impatience (1).*

## Aimer sans mesure

A 10 ans, après une retraite, Gemma écrit ses résolutions : C'est une liste d'engagement digne des grands mystiques. Elle s'engage à toujours se tenir en présence de Dieu.

A treize ans, elle est assoiffée de Dieu et sait déjà que « *la mesure de l'amour est d'aimer sans mesure* ». En récréation, elle tourne son cœur et son regard vers Jésus présent dans son tabernacle.

.../...

**1. Jésus est tout Amour. Jésus attend. Il attend que vous reveniez tous à Lui, repentis. Jésus veut régner dans vos cœurs, dans votre esprit** SD 25 juillet 1969

## Un chemin semé d'épines

Vers l'année 1890, elle connaît un véritable « martyr intérieur » : Jésus qu'elle aime tant lui paraît de plus en plus lointain ; elle ne ressent plus aucun goût à la méditation... Sentant un certain éloignement de Dieu, elle s'élance à sa recherche avec plus d'ardeur encore par le détachement progressif des affections terrestres, la fréquentation fervente de la sainte communion et la pratique assidue des vertus. *Chaque fois que je sors de la maison, je demande de l'argent à mon père, et s'il me le refuse, je lui demande de me laisser emporter du pain, de la farine et d'autres choses. Grâce à Dieu, je rencontre toujours des indigents sur mon chemin... A ceux qui viennent à la maison, je donne du linge et tout ce que j'ai sous la main ; mais bientôt mon confesseur me le défend. Mon père ne me donne plus d'argent et ne me laisse rien prendre...*

Le 11 septembre 1894, elle perd son frère préféré, Gino : *Je l'aime plus que tous les autres, et les jours de vacances, ensemble, nous nous amusons à dresser de petits autels et à faire des cérémonies religieuses.* A 18 ans, Gino se prépare au sacerdoce mais il est emporté par la tuberculose. Gemma en reste inconsolable et tombe gravement malade.

## L'Amour enveloppe la croix

*Je demande à Jésus de souffrir et de beaucoup souffrir. Il finit par m'exaucer et m'envoie un mal au pied... Terrible manière d'être exaucée pour Gemma qui se blesse gravement le talon alors qu'elle fait tomber lourdement un banc... Les souffrances sont si intenses qu'il faut opérer. On doit gratter l'os... L'opération est sans anesthésie : un véritable supplice. Elle regarde sans cesse l'image de Jésus crucifié.*

Son père tombe gravement malade et meurt d'un cancer de la gorge. *Le jour du décès, Jésus me défend de verser des larmes inutiles et je le passe en prière, très résignée à la sainte volonté de Dieu. À ce moment, Mon Père du Ciel prend la place de celui de la terre.*

## Tentation de vanité

Gemma reçoit en cadeau une montre en or, et elle se fait une joie de sortir en ville, parée de ces quelques bijoux. A son retour, au moment de quitter ses vêtements, elle se trouve subitement en présence de l'Ange. Il n'en faut pas davantage pour lui faire découvrir la gravité de la faute, et lui rappeler que sa vocation particulière exige d'elle un autre comportement (2).

## Par un étroit sentier

*Après la mort de mon père, nous nous sommes retrouvés sans rien : nous n'avions plus de quoi vivre... Le corps de Gemma va devenir la proie d'une maladie mortelle. Une tante paternelle vient en aide à la famille éprouvée. Il faut quitter Lucques pour aller vivre plusieurs mois à Camaiore. La jeune fille se sent vite isolée car on ne comprend pas toujours son comportement.*

Certes, au plan matériel, rien ne manque, mais pour la vie de son âme, Gemma ne reçoit plus aucun soutien. Elle se sent comme perdue dans un désert.

L'oncle et la tante tiennent une petite quincaillerie ainsi qu'un comptoir de mercerie. Notre future sainte s'occupe toute la journée à servir les clients... Gemma y ajoute certaines activités plus spirituelles, et donne quelques leçons de catéchisme à un petit groupe d'enfants. Quant aux pauvres, ils demeurent au centre de ses attentions.

## La pureté : Accès dans le coeur de Dieu

La beauté surprenante de la jeune adolescente est loin de passer inaperçue. Elle est gracieuse, attrayante, avec des traits fins, de grands yeux lumineux, un sourire plein de charme, une expression de visage très douce et colorée. On a plaisir à la voir. Deux jeunes gens de Camaiore viennent un jour la demander en mariage. Mais Gemma, surprise et indignée repousse énergiquement leurs avances... Elle décide de retourner vivre à Lucques, accepte de quitter un certain confort pour retrouver la vie misérable de sa famille.

## Saint Gabriel de l'Addolorata

François Possenti entre à dix-huit ans au noviciat des Passionnistes où il prend le nom de frère Gabriel de l'Addolorata (Notre-Dame des Sept Douleurs) pour laquelle il a une dévotion particulière. De constitution fragile, il développe une attention fidèle à la Règle et un amour joyeux envers Jésus crucifié. Il meurt de la Tuberculose le 27 février 1862 (6 ans avant la naissance de Gemma), demandant à la Vierge qu'il la rejoigne vite ! Son sanctuaire est à Isola del Gran Sasso, en Italie. Régulièrement, il communique spirituellement avec Gemma et la reconforte.

## Dépouillement total

Gemma a l'immense désir de se faire religieuse. Elle promet à la Vierge Marie de répondre à cet appel si elle lui obtient la guérison.

Le soir même, elle en fait part à Mgr Volpi venu l'entendre en confession : *Il approuve mon projet et m'accorde encore une autre consolation qu'il m'a toujours refusée jusque-là, celle de prononcer le vœu de virginité perpétuelle... Au cours de la nuit, tout à coup, je vois devant moi mon protecteur, saint Gabriel de l'Addolorata qui me dit : « Gemma, fais volontiers le vœu d'entrer en religion, mais n'y ajoute rien ». Pourquoi ? Lui ai-je demandé. Et lui de me répondre en me caressant le front : « Sorella mia ! » (Ma petite sœur), dit-il en me regardant avec un sourire. Pour le remercier, j'embrasse son habit. Alors, il détache de sa poitrine son « cœur » (l'emblème que portent les passionnistes), me le fait embrasser et le pose sur la mienne par-dessus les draps du lit, en me redisant : « Sorella mia ! ». Puis il disparaît.*



Saint Gabriel de l'Addolorata

**2. Elles ne valent rien les richesses d'ici-bas. Après, on perd son âme. Votre âme est combien plus grande quand elle s'approche de Jésus parce que Jésus l'enflamme de son Amour. Jésus est riche de grâces. Il fait tout pour enrichir l'âme de sainteté, d'amour.** SD 7 nov 1969

**3. Embrassez la croix, mes petits enfants, acceptez-la avec patience, parce que Jésus l'a portée avant vous, plus pesante que la vôtre... Celui qui la porte avec patience, avec amour, n'est pas fatigué.** SD 1 nov 1969

## La guérison prodigieuse

Son état de santé se détériore de jour en jour. Le 4 janvier 1899, on l'opère de l'abcès des reins et on fait une douzaine de pointes de feu le long de l'épine dorsale. Gemma redoute toujours ces interventions qu'elle subit toujours sans anesthésie pour sauvegarder sa pudeur. Son corps est devenu le rendez-vous de la souffrance. Le 20 janvier, se déclare un abcès du cerveau, accompagné de fortes douleurs spasmodiques. *Le 2 février, je me suis confessé et j'ai reçu la sainte communion en viatique. J'attends le moment de m'en aller vers Jésus... Les médecins, croyant que je n'entends pas, disent entre eux que je n'arriverai pas à minuit. Vive Jésus !*

*Toute ma famille fait des triduums et des neuvaines pour ma guérison... Une de mes anciennes maîtresses vient me visiter pour me dire adieu et au revoir au Ciel. Elle m'invite, à faire une neuvaine à la Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque. Elle m'assure que j'obtiendrai la grâce d'une guérison parfaite ou une prompte mort qui m'ouvrira le Ciel.*

Gemma voudrait répondre à cette demande, mais n'a pas la force de l'achever. Alors, elle reçoit l'aide fraternelle du cher Gabriel. *Le 23 février, je la commence. Quelques instants avant minuit, j'entends un bruit de chapelet, puis une main qui se pose sur mon front et une voix commence neuf fois de suite un Pater, Ave et Gloria. Je réponds à peine tellement je suis faible. Ensuite cette même voix me dit : « Veux-tu guérir ? » - « Cela m'est égal », ai-je répondu. « Tu guériras », reprit-elle. « Invoque avec foi, chaque soir, le Cœur de Jésus. Je viendrai près de toi tous les jours de la neuvaine et nous prierons ensemble ». Durant neuf jours, Gemma fait la neuvaine au Cœur Très Sacré de Jésus, en récitant neuf Pater, Ave et Gloria, puis les neuf jours suivant, la même neuvaine à la Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque... Tandis que la neuvaine se poursuit, elle est atteinte d'une otite purulente à l'oreille gauche. Conscient de la gravité du cas, le docteur veut tenter l'opération. Gemma ne dit plus rien, on aurait dit un cadavre !... Aux questions, elle répond par un sourire... Elle est opérée le 2 mars, c'est le dernier jour de la neuvaine. Le lendemain, Gemma reçoit la visite de son confesseur, Mgr Volpi : *Je me confesse et, le matin de bonne heure, je reçois, toujours clouée au lit, la sainte communion. Oh ! Les moments délicieux que je passe avec Jésus ! ... Jésus me redit : Gemma ! Veux-tu guérir ? Mon émotion est si grande que je ne peux répondre. Pauvre Jésus ! La grâce est accordée : Je suis guérie... Non seulement la paralysie des jambes a disparu, mais le mal de Pott, la tumeur du cerveau et l'otite purulente ne laissent aucune trace. Le miracle est instantané.**

## Ma fille, donne-moi ton cœur

*Ma fille, me dit Jésus en m'embrassant, Je me donne totalement à toi, et toi, es-tu totalement à moi ? (4)... Je suis toujours avec toi. Je suis ton Père, voici ta Mère... Et il m'indiqua la Vierge Très Sainte, la Vierge douloureuse... « Ma maternelle assistance ne manque jamais à qui se tient entre mes mains. Alors rien ne te manquera, lors même que je t'enlèverai toute consolation et tout appui sur cette terre. Viens, approche-toi... Tu es ma fille... N'es-tu pas heureuse d'être la fille de Jésus et de Marie » ?*



Chambre de Gemma

## Accompagne-moi au Jardin des oliviers

*Je commence à faire l'Heure Sainte (dévotion demandée à Ste Marguerite Marie par le Seigneur) et je me sens tellement remplie de douleur à cause de mes péchés que j'endure un véritable martyr... Je passe l'heure entière à prier et à pleurer... Je me prosterner le front contre terre et reste ainsi plusieurs heures. « Ma fille, me dit Jésus, regarde toutes mes plaies, je les ai eues à cause de tes péchés ; mais maintenant console-toi de les voir toutes refermées, grâce à tes souffrances... »*

*La voix habituelle me dit : « N'as-tu pas d'autres désirs ? - Non ai-je répondu - Oh ! Le désir de souffrir pour Jésus, ne l'as-tu pas ? Pauvre Jésus, il a tant souffert pour toi ! Et toi, tu refuses de souffrir pour Lui, par Amour pour Lui ? - ... Je réponds volontiers ; mais comment vais-je faire pour souffrir, moi qui me lamente sur tout ? Moi qui ne peut rien faire toute seule... »*

L'Ange gardien ou saint Gabriel de l'Addolorata s'emploie fidèlement à soutenir l'ardeur de la jeune mystique.

## La route de l'Amour : la route de la Croix

*Je suis en présence de Jésus crucifié. Il me dit, en me montrant ses cinq plaies béantes : « Regarde, ma fille, et apprend comment aimer. Vois-tu cette croix, ces épines, ces plaies ? Tout est l'œuvre de l'amour, et de l'amour infini. Vois-tu jusqu'où je t'ai aimée ? Veux-tu aimer vraiment ? Apprends d'abord à souffrir : la souffrance enseigne à aimer... »*

## Marie, Médiatrice de l'Amour

*Au moment de terminer l'heure sainte, Jésus me dit qu'il veut me traiter de la même manière que son Père du Ciel le traite... Alors, toutes les puissances de mon âme entrent dans un mystérieux recueillement : l'intelligence ne voit que mes péchés et l'horreur de l'offense faite à Dieu ; la mémoire me les rappelle tous, ainsi que les tourments endurés par Jésus pour mon salut. La volonté les déteste, promettant de tout souffrir pour les expier... A ce recueillement intérieur succède bientôt la perte des sens, et je me trouve en présence de ma Mère du Ciel. Elle a, à sa droite mon Ange gardien qui, tout d'abord me demande de réciter l'acte de contrition. Quand j'eus fini, ma Mère m'adressa ces paroles : « Ma fille, au nom de Jésus, tous tes péchés sont pardonnés » (cf. p 3 Marie et le pardon). Puis Elle ajoute : « Mon Fils veut te faire une grâce : sais-tu t'en rendre digne ? » Ma misère ne sait que répondre. Et Elle continue : « Je serai pour toi une mère ; te montres-tu pour Moi une vraie fille ? » Étendant alors son Manteau, elle m'en couvre. Au même moment paraît Jésus. Ses plaies sont ouvertes mais il n'en sort pas de sang. Il en jaillit des flammes ardentes. En un clin d'œil, ces flammes touchent mes mains, mes pieds et mon cœur. Je me sens mourir et défaillir, mais la Vierge Marie vient me soutenir, me gardant sous son Manteau. Je reste plusieurs heures dans cette position. Ensuite ma Mère m'embrasse sur le front et tout disparaît. Je me trouve à genoux ; une forte douleur persiste aux mains aux pieds et au cœur. En me levant pour me mettre au lit, je m'aperçois qu'il en coule du sang. Je couvre de mon mieux les parties douloureuses ; puis aidée par mon Ange, je parviens à me mettre au lit. Ces douleurs et ces peines, tout en m'affligeant, m'apportent une paix profonde. .../...*

**4. En avant, mes enfants, en avant sous mon Manteau ; et donnez-Moi tout votre cœur. Moi, je vous tiendrai serrés contre Moi en cette vie pour vous emmener un jour là-Haut car Jésus vous a mis sur cette terre, mais il vous veut aussi au Ciel, quand il vous appellera.** SD 19 mars 1970

## Un entourage surpris

Bientôt, dans l'entourage, on se pose des questions. Mgr Volpi, inquiet, n'obtient aucun renseignement. Gemma n'ose rien avouer (5). Elle pense, dans sa candeur habituelle, que toutes les jeunes filles vouant au Seigneur un amour intense, doivent porter dans leur chair des marques semblables.

Un jour, le drame éclate. Sa belle-sœur feignant de se moquer d'elle, cherche à savoir ce qui se dissimule derrière cette attitude théâtrale. Elle invite Gemma à se laver les mains, et brusquement lui enlève ses gants. Alors, tous constatent le prodige... Personne ne s'était aperçu de rien. A Lucques, elle porte toujours des gants, travaille avec des gants, sort de sa chambre avec des gants, mange avec des gants... A partir de cet instant, Gemma devient la proie d'une curiosité avide. Les stigmates qui se renouvellent chaque semaine, du jeudi dans l'après-midi jusqu'au vendredi soir, ne laissent personne dans l'indifférence.

## L'accueil de la famille Giannini

Mgr Volpi recommande à Cécilia Giannini de garder Gemma le plus possible près d'elle, car il faut qu'elle soit entourée et cachée. Dans cette famille bénie déjà de onze enfants, le père Giannini dira : *Gemma sera la douzième.*

Ainsi, mal à l'aise dans sa propre famille, elle trouve une nouvelle maison qui lui permet de demeurer cachée. Cependant, tante Cécilia, sans douter de la sincérité de sa jeune amie, veut vivement connaître le jugement de quelques prêtres éclairés.

Lors de leur passage à Lucques, les Pères Passionnistes ont coutume de séjourner chez eux. C'est ainsi que Gemma reçoit la visite du Père Pierre-Paul de l'Immaculée. Ce religieux supplie le Seigneur de lui donner un signe pour lui confirmer la réalité des stigmates. Le 29 août, il la voit en extase et dès le 3 septembre, se fait un devoir d'écrire à Mgr Volpi pour l'informer des faits merveilleux dont il vient d'être le témoin. La déposition favorable et sincère du père Pierre-Paul donne à Mgr Volpi l'occasion de clarifier cet angoissant problème.

## Le Seigneur n'aime pas les curieux

Tante Cécilia raconte : ... « Après le repas, la jeune fille se retire pour prier seule dans sa chambre, et alors les stigmates se manifestent. Monseigneur décide d'une visite médicale mais n'en parle à personne de cette visite, sauf à moi. Mgr Volpi dit à Gemma qu'il viendrait faire le vendredi 8 septembre 1899 l'Heure de prière en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, et qu'il arriverait vers 2 heures de l'après-midi. Le matin de ce même jour, vers 10 heures, après s'être éveillée pour entrer en extase, Gemma se met à écrire une petite lettre à Mgr Volpi, lui demandant : *Monseigneur, si vous voulez venir, venez seul, autrement Jésus ne sera pas content et il ne fera rien voir.*

Cette lettre, je l'envoie aussitôt à Monseigneur. Gemma n'a jamais eu connaissance de la venue du docteur Pfanner ni par moi, ni par Mgr Volpi, alors c'est nécessairement Jésus qui lui avait révélé ! De fait, le jour dit, c'est-à-dire le vendredi à 2 heures de l'après-midi, Mgr Volpi se présente à notre demeure avec le docteur Pfanner. Gemma est en extase : elle se trouve dans la chambre proche de la mienne, assise dans un fauteuil, les mains jointes selon son habitude, laissant voir l'empreinte des stigmates au dos de ses mains. Dès que Mgr Volpi et le docteur Pfanner sont arrivés à la maison, je vais à leur rencontre pour leur dire : *Allons, venez voir.*

Introduit dans la chambre, le médecin prend aussitôt une cuvette d'eau et un peu de coton. Alors, en présence de Mgr Volpi, de moi-même et de je ne sais qui d'autre, le docteur commence à essuyer avec l'eau et le coton, les blessures et le sang au dos de la main droite et de la main gauche. Alors, par enchantement, la blessure et le sang des mains disparaissent, de même que le sang qui coule de la tête, au contact de l'eau et du coton. Alors le docteur Pfanner dit : *Voyez-vous, tout cela est l'effet de l'hystérie.* Et moi, j'ai ajouté : *Mais ce sang docteur ?* Et le docteur m'a répondu : *Tous ces hystériques ont besoin de provoquer du sang, soit par eux-mêmes, soit avec une épingle ou quelque chose d'autre...* Le docteur Pfanner constate que tout est normal en Gemma, c'est-à-dire le cœur, les pieds, les mains... Aucune trace des stigmates... Après cet incident, aussi bien Mgr Volpi que le docteur Pfanner ont cru que ces stigmates étaient l'effet de l'hystérie. Moi-même j'en ressentis un certain malaise et j'ai un peu penché vers le doute. »

## L'oeuvre dans la contradiction

Gemma entre dans la voie de l'humiliation. Les gens changent d'attitude à son égard. Le trouble est jeté dans les consciences. Mgr Volpi, désespéré, s'installe dans la méfiance sans jamais refuser de recevoir Gemma au confessionnal. Il garde le silence : mystérieusement, une telle attitude a servi aussi le plan de Dieu. *Si vous aviez été seul,* a déclaré Gemma à Mgr Volpi, *Jésus vous aurait bien persuadé !*

Jésus me dit : *Ne te souviens-tu pas, ma fille, avoir été avertie par moi qu'un jour viendra où plus personne ne te croira ? Eh bien, ce jour est maintenant arrivé. Mais combien tu m'es plus agréable ainsi méprisée, qu'au début où tous te croyaient une sainte !...*

## Rencontre avec le père Germain

*Je me sens recueillie intérieurement et bientôt ravie hors des sens. Je me trouve devant Dieu. Il n'est pas seul. Près de lui se trouve un homme à cheveux blancs. A son habit, je reconnais un Père Passionniste ; il a les mains jointes. Il prie avec ferveur. Je le regarde et Jésus prononce ces paroles : « Ma fille, le connais-tu ? » Je réponds non, car c'est la vérité. « Vois » dit-il, « ce prêtre sera ton directeur. C'est lui qui reconnaîtra en toi, créature misérable, l'oeuvre infinie de ma Miséricorde ».*

Un jour, sans le vouloir, le regard de Gemma tombe sur une photo accrochée au mur. Fortement émue, car elle y a reconnu le prêtre de sa vision; elle s'empresse de questionner la tante Cécilia. Ce religieux passionniste se trouve être un vieil ami de la famille Giannini et passe toujours chez eux lorsqu'il vient prêcher dans la région.



**5. Priez dans le silence. Offrez dans le silence car je ferai tout et j'accomplirai toute la Volonté du Père Céleste qui M'envoie.** SD 7 fév 1969

## Nous sommes les fruits de sa Passion

*Hier soir, à la messe de minuit, lorsque le prêtre célèbre l'Office, je vois Jésus qui m'offre comme victime au Père Éternel. Il en est très heureux, me serrant contre Lui ; Il me conduit ensuite à notre Mère du Ciel et Lui dit, en me présentant : Voici ma chère fille qu'il faut regarder comme un fruit de ma Passion... Gemma va connaître la Passion de Jésus. Les fouets, les épines, les clous, tout devient pour elle autant d'objets précieux, offerts à son regard pour les vénérer et en découvrir la signification mystérieuse.*

## Le couronnement d'épines

*L'Ange a deux couronnes très belles : une d'épines assez longues; et l'autre, une guirlande de Lys. Il me demande laquelle je veux. J'ai répondu : Celle de Jésus. Alors, Il me présente la couronne d'épines, et l'élevant, Je l'embrasse plusieurs fois dans la joie et les larmes. Ensuite, l'Ange est parti.*

*J'éprouve alors un immense désir de souffrir et je demande à Jésus de me faire cette grâce. Il me contente aussitôt et il fait comme il faisait les autres fois : Il s'approche de moi, retire de sa tête la couronne d'épines et la pose sur la mienne... Ce sont des moments douloureux mais des instants de bonheur. Et durant une heure, j'ai souffert avec Jésus, voulant rester comme cela toute la nuit, mais puisque Jésus aime beaucoup l'obéissance, et que lui-même doit obéir au confesseur, alors au bout d'une heure, il m'a laissée...*

## L'attrait de la Croix

*Jésus me dit : Quelle est, selon toi, la plus grande grâce que je puisse te faire sur la terre ? Je ne savais que répondre. Je vais te le dire : de te tenir sur le Calvaire. En entendant prononcer « Calvaire », j'ai commencé à comprendre quelque chose... La Croix de Jésus est l'arbre de l'Amour qu'il a planté dans mon cœur.*

## Consolation de Marie

La santé de Gemma devient alarmante. A part une tasse de bouillon, elle ne prend plus aucune nourriture. On la voit même rendre du sang si elle arrive à prendre le moindre aliment. *J'ai de la fièvre, le poumon droit ne fonctionne plus, il reste le gauche...* En la fête du saint Nom de Marie, le 12 septembre, la Vierge se montre à Gemma qui rapporte, dans une lettre bouleversante, cette sublime apparition. *Comme on est bien avec toi, chère Maman, emporte-moi avec toi : Je ne veux plus rester en ce monde.*

Elle demande au Seigneur de ne plus rien lui donner, de lui ôter tout réconfort humain. Au-delà de ce que l'imagination peut concevoir, elle a été exaucée: Abandonnée de tout et de tous.

## Une grande bataille : Gemma, possédée

*Le démon, lui, ne dort pas. Qui sait par quelles tentations je dois encore passer ? Mon Dieu, dites-le moi : serai-je sauvée ou damnée ?*

C'est la dernière bataille : Elle se sent abandonnée de Jésus, de la Vierge Marie, du confesseur, de tout le monde, il n'y aura plus personne d'autre que le démon.

Ses assauts redoublent, dominant ses sens. Ils provoquent en elle des gestes de possédés. Alors, elle se jette par terre, se lance sur les gens. Et si ces derniers lui présentent n'importe quel objet de piété, elle crache sur le crucifix et sur l'image de la Sainte Vierge. « Un jour, se souvient le vénéré religieux passionniste, elle saisit de ses mains le chapelet accroché à ma ceinture et me le brise en morceaux ».

Il emploie les exorcismes que l'Église réserve pour ces cas extrêmes. « Après plusieurs exorcismes, je lui donne une relique de la Sainte Croix afin qu'elle la garde sur son dos. Puis, je lui donne l'ordre de demander à Jésus de la libérer de tous ces assauts du démon ». A partir de cet instant, elle se retrouve en paix .

## Une rude route pour le Ciel

Jésus lui-même lui déclare plus tard, et elle le raconte par obéissance, à la tante : « *Vois, ma fille, il y en a bien peu de ton âge, au Ciel, à qui j'ai donné de goûter toutes mes douleurs* ».

Humainement, nous risquons d'être déconcertés par cette avalanche d'assauts démoniaques. On croit que Dieu prend plaisir à « combler de souffrances » cette âme de prédilection. Il n'en est rien. Les voies d'en Haut sont différentes des chemins d'ici-bas.

*A partir de ce moment, Gemma n'aura plus d'autres consolations et restera dans la nuit obscure. Elle n'en sortira qu'à l'heure de la mort.*

## Je ne te quitte pas un instant

*Jésus m'invite à m'adresser à sa Mère : « Ma fille, recommande-toi, chaque jour à Elle. Je l'ai créée belle, gracieuse, aimable, douce afin qu'elle puisse aller me chercher les âmes et les sauver... » Elle m'a dit : « Je ne te quitte pas un instant, souviens-toi dans quel Jardin je t'ai plantée... ». O ma bonne Maman ! Prie pour moi. Dis à Jésus que je serai bonne, obéissante, et s'il y consent, je veux aller au plus vite en Paradis.*

## Abandonnée ! ... Pardoner

Dans les derniers jours, en proie à une grande aridité de l'âme, sans communication avec le monde spirituel, elle trouve de l'aide pour se préparer à la mort en lisant le livre de Saint Alphonse de Liguori : *l'approche de la mort*. Elle supporte avec grande patience et beaucoup de résignation non seulement les souffrances de la maladie, mais encore l'abandon de Dieu et de son directeur spirituel. A la fin de sa vie, elle est abandonnée totalement, privée de tout réconfort humain. Parfois, elle réclame la visite de Mgr Volpi afin qu'il pratique les exorcismes qui la délivrent des attaques de l'ennemi infernal. Mais personne ne vient et la pauvre enfant reste seule, mystérieusement seule !

Vers une heure de l'après-midi, un prêtre qui se trouve disponible est appelé d'urgence pour entendre sa confession, il lui renouvelle l'absolution. Gemma va de plus en plus mal... Vers les deux heures, soudainement, son état empire. Personne ne le remarque... Elle meurt dans un sourire et reste ainsi, le sourire sur les lèvres : Gemma, « morte d'Amour » aux premières heures de la solennité de Pâques, s'envole vers la Cité Sainte (6). *On n'a pas voulu de moi vivante, on me gardera morte !* disait-elle. .../...



## L'oeuvre de Gemma

Son désir de devenir Passionniste ne s'est pas réalisé ... : *Je serai Passionniste, mais au Paradis !... Ma fille, me disait Jésus, écrit immédiatement à ton père spirituel qu'il se rende à Rome, qu'il parle de mon désir au Saint Père, qu'il lui dise qu'un grand châtement menace l'humanité (ce sera la guerre de 14-18), et qu'il me faut des âmes victimes... Ce sont elles, qui donneront satisfaction à mon Cœur en faisant ici, à Lucques, une nouvelle Fondation de religieuses Passionnistes....*

Gemma mourut sans voir aucune réalisation de l'oeuvre ! (7)

Le père Germain pris de remords, « se réveille » et sans plus tarder, s'occupe activement de la Fondation du monastère :

*« Me souvenant de l'ordre, qu'un an auparavant me transmettait la chère enfant de la part du Seigneur, d'aller parler au Souverain Pontife, je demandai une audience au saint Pape Pie X. Il m'entendit avec intérêt, sourit au projet de l'oeuvre, prit la plume de sa main, y donna son approbation ».*

*La Fondation de l'oeuvre a été construite sur l'Amour... ■*

Marie-Dominique Fabrikant

### Livres utilisés

1. La folie de la Croix I—L'ascension d'une âme Ed du Parvis
2. La folie de la Croix II —L'effusion de l'Amour Ed du Parvis
3. San Damiano, à l'aube du IIIe millénaire. R. Maisonneuve. Ed. Tequi

7. Comme Gemma, Rosa Quattrini est morte sans voir fleurir les oeuvres de la « Cité des Roses » que demande Marie à San Damiano. Ces dernières s'éveilleront aussi sur l'Amour, à l'Heure de Dieu, comme Elle l'a prophétisé :

*La Vierge a annoncé qu'Elle veut la grande Cité Mariale de son amour pour rappeler tant d'âmes à la prière par la foi, par l'espérance, par la charité, par l'amour, pour le salut du monde entier, afin de tous nous unir, malades, pauvres, déshérités.*

*Et pour avoir tant de vocations saintes dans la nouvelle ère.*

*En ce Lieu si grand se formera une grande Cité :*

*La Cité de l'Amour, la Cité du Pardon, la Cité de la Croix... Un centre international pour former la grande Cité de l'Amour.*

*Rosa Quattrini San Damiano, à l'aube du IIIe millénaire, p 161. R.Maisonneuve*

## Fioretti : Si grande est la miséricorde de Dieu !

Une personne qui rendait visite à Rosa lui avoua qu'elle doutait de la miséricorde de Dieu. Rosa lui répondit :

*La miséricorde de Dieu est si grande ! Il nous faut donner notre amour à Jésus, car Jésus veut nous donner son amour afin que nous brûlions d'amour pour lui. Il veut brûler dans notre coeur. Nous, donnons-lui notre coeur, afin qu'il détruise tous nos péchés, tout l'orgueil, que notre coeur ne soit qu'amour pour lui. Voilà ce qu'il veut de nous.*

*Car lorsque nous nous présentons au Tribunal de Dieu. Jésus est grand, grand, miséricordieux. Lorsque l'âme, à l'ultime moment, se repent, Jésus lui pardonne, et la Vierge implore son Divin Fils. « Aie pitié de mes enfants ! Il ne savaient pas ce qu'ils faisaient ». **Alors Jésus ne peut rien refuser à la Vierge.** Quand Elle voit que son Divin Fils leur donne l'absolution et tout son pardon, elle embrasse le pécheur repent, puis Elle embrasse son Fils. Elle console le pécheur par la joie que Jésus lui a donnée.*



*Devant le Tribunal de Dieu, saint Michel et l'Ange Gardien chantent un hymne de louange, parce que l'âme s'est élevée jusqu'à la sainteté avec les saints du purgatoire. Oui, mais saintes sont les âmes du Purgatoire. Saint Michel et l'Ange Gardien chantent des louanges, et la Vierge aussi, lorsque Jésus annonce que cette âme s'est repentie, l'a étreint, Lui, Jésus, et lui a demandé pardon.*

*Jésus lui donne le baiser du pardon. Et la Vierge rend grâces à Jésus. Ainsi en est-il lorsque l'âme se présente devant Dieu. ■*

Fioretti Rosa di Gesù-Maria - p 189 Roland Maisonneuve Ed Parvis